

— Mon hôte, répondit la vieille, il est très mal aisé de voir celle dont tu me parles car jamais elle ne sort. Mais comme je dois aller aujourd'hui la coiffer, je lui parlerai en ta faveur. »

La vieille se rendit chez la femme du roi. « Aujourd'hui, lui dit-elle, un prince est arrivé ici. Il est très beau, riche à souhait et te désire pour femme. »

Comme la vieille, son travail terminé, se préparait à rentrer chez elle, la femme du roi lui remit une feuille de figuier, un gros os et de l'herbe fraîche sans prononcer une seule parole. La vieille s'empressa de les rapporter au prince.

Celui-ci demanda aussitôt à celui qui répondait à toute question de lui donner des explications.

« La feuille de figuier, déclara le premier compagnon, signifie que devant la case de celle que tu désires se trouve un arbre de cette espèce. Sous ce figuier, un gros chien se tient couché. Lorsque tu entreras, il aboiera. Alors, tu lui jetteras l'os que voici pour le faire taire. Derrière le chien est attaché le cheval du roi. À ton approche, il se mettra à hennir. Tu lui donneras à manger l'herbe que voici pour le réduire au silence. »

Le soir, le prince emporta avec lui la feuille de figuier, l'herbe et l'os, et il se rendit près de la demeure du roi. Il reconnut immédiatement la case de la femme à l'arbre qui se trouvait devant.

Quand il passa sous cet arbre, un gros chien s'élança à sa rencontre en aboyant. Il lui jeta l'os. Le chien s'en empara et se mit à l'écart pour le ronger tranquillement. Le prince fit quelques pas encore et se trouva devant le cheval du roi. L'animal se mit à hennir mais se tut à la vue de l'herbe fraîche.

Le prince entra alors dans la case de la femme et vit que celle-ci l'attendait, assise sur son lit. Quand il fut entré, elle vint au-devant de lui et le prit par la main pour le mener à son lit. Tous deux y prirent place et discutèrent ensemble jusque vers minuit.

À ce moment, le roi sortit de sa case pour prendre l'air. Il entendit le bruit des voix et se dit, plein d'étonnement : « Depuis que je suis roi, c'est la première fois que j'entends parler dans la case de ma femme. Il faut qu'il s'y trouve un homme avec elle ! »

Après avoir verrouillé la porte de la case de sa femme, il fit battre le tambour pour convoquer les gens du village. Quand tout le monde fut rassemblé, le roi déclara : « Dans cette case, un homme est enfermé avec ma femme. Pour l'empêcher de se sauver, vous allez enlever brin à brin la paille du toit et vous démolirez le mur morceau par morceau. Et chaque morceau ne devra pas excéder la grosseur de mon poing. »

Les gens du village se mirent à l'ouvrage. Pendant qu'ils étaient ainsi occupés, le deuxième compagnon dit à ses camarades :

« Notre chef est en péril. Il est enfermé avec la femme du roi dans la case de celle-ci. Le roi veut s'emparer de lui et le mettre à mort. Il nous faut le délivrer ! »

Alors le troisième compagnon fora un tunnel allant jusqu'à la case de la femme. Et les deux amants s'échappèrent à la faveur de ce passage souterrain. Dès qu'ils se retrouvèrent aux côtés des cinq compagnons, ils s'éloignèrent très vite à cheval.

